

# Les Peutch prennent (réellement) leur retraite

Fernand, Maurice et Ambroise tirent leur révérence. Les trois personnages neuchâtelais des Peutch réaliseront une ultime prestation le vendredi 3 juin, au Bilboquet, à Fribourg.

PAR LOIC.MARCHAND@ARCINFO.CH

Les vieux passent l'arme à gauche. Bien que ce ne soit pas encore l'heure du sapin, les Peutch s'arrêtent. «Ça se finit comme ça doit se terminer: lorsqu'on le décide.»

Après 27 ans de carrière, Fernand, Maurice et Ambroise souhaitent célébrer ce moment en terre neuchâtelaise en février, à Fontainemelon. Mais le Covid-19 en a décidé autrement.

“ On est fier de s'arrêter avant de s'envoyer des assiettes en pleine tronche. ”

NOËL ANTONINI  
ALIAS MAURICE

Dès lors, le trio de retraités, composé en réalité des humoristes neuchâtelais Carlos Henriquez, Noël Antonini et Christophe Bugnon, montera sur scène pour la dernière fois au Bilboquet, à Fribourg, le vendredi 3 juin prochain à 20h30. La bande interprétera son spectacle au nom devenu paradoxal dans ces circonstances: «Vivants!»

## D'accord sur leurs désaccords

Ce spectacle était le premier des Peutch, littéralement traduit «zizi» en patois neuchâtelais du haut, depuis près d'une décennie. Concentrés sur leurs carrières respectives, les trois humoristes se sont réunis à la suite d'une impulsion signée Jean-Luc



Les Peutch, de gauche à droite, Carlos Henriquez, Noël Antonini et Christophe Bugnon, posent devant une affiche du Knie de 2007, lors de leur saison en tant qu'humoristes invités. CHRISTIAN GALLEY

Barbezat. Sa proposition: participer à l'aventure de la revue vaudoise. Au total, le trio aura pu présenter sa création près d'une trentaine de fois. A l'heure de jouer la der', il n'y a pas de regret. Mais on ressent une pointe de déception: «La pandémie nous a quelque peu scié les jambes», admettent-ils. «On aurait apprécié pouvoir jouer notre spectacle davantage.» Mais il est l'heure de dire stop. «On est heureux de s'arrêter avant de s'envoyer des assiet-

tes en pleine tronche», sourit Noël Antonini. «On n'était pas d'accord sur le pourquoi, quand et comment de notre séparation. Mais comme on est trois personnes intelligentes, on s'est entendu sur le choix final.»

## Chacun son chemin

Les trois amis ne s'épancheront pas davantage sur ce qu'ils considèrent être «de la cuisine interne». Mais tous ont en commun un agenda chargé. Parmi ces activités, citons notamment

les «catchs impro» et la comédie «Mi-Temps» pour Noël Antonini et Carlos Henriquez. Christophe Bugnon, quant à lui, signe des chroniques chaque semaine dans «Arctinfo» et des textes pour différents humoristes romands, dont Sandrine Viglino ou MC Roger.

«Se retrouver à trois, ce n'est pas simple», rigole Carlos Henriquez. «Jeunes, quand on a que ça à faire, c'est gérable. En vieillissant, ça devient franchement galère. Regardez le temps

qu'on a mis pour arranger ce rendez-vous!»

Une certaine mélancolie est palpable. «J'adore Maurice!», s'exclame Noël Antonini. «On passe des années à affiner nos personnages, à mieux les connaître. On finit par s'y attacher. Le mien va me manquer!»

## Du Locle au Québec

A l'heure de regarder dans le rétroviseur, les trois «vieux» sont «fiers» du chemin parcouru. Les Peutch ont de quoi raconter de

belles histoires à leurs petits-enfants: hormis avoir écumé toutes les salles romandes et animé la tournée du cirque Knie en 2007, les retraités se sont exportés avec des passages à Québec et à Paris.

Cette tournée outre-Atlantique est particulièrement restée dans les mémoires. Durant six mois, ils ont vécu comme de «vrais» artistes. «On n'avait plus besoin de penser à quoi ce soit», explique Carlos Henriquez. «Heureusement que ça n'a duré qu'un temps. On serait devenu fous.» Dans la capitale française, le trio était au profit d'un contrat à durée indéterminée... renouvelable de semaine en semaine. «En gros, tant qu'on rapportait des sous au théâtre, on avait le droit de rester.» Ils y vivront six mois.

Leurs personnages n'ont pas toujours plu. Ils se remémorent par exemple une critique acerbe de Jean-Luc Jeener. Ce chroniqueur parisien redouté du «Figaro» avait souligné, au sortir d'un de leur spectacle «l'importance d'avoir une retraite bien adaptée pour que les humoristes n'aient pas besoin de remonter sur scène à leur âge». «Au moins, on ne pourra pas critiquer notre jeu d'acteur», sourit Noël Antonini. «Le mec a tout gobé»

«C'est sans doute grâce à notre heure obligatoire de maquillage avant de monter sur scène», sourit Christophe Bugnon. «Ça, ça ne me manque-  
ra pas!»

FRIBOURG «Vivants!», les Peutch, vendredi 3 juin, à 20h30, au Bilboquet. Infos et réservations: [www.lebilboquet.ch/hors-saison](http://www.lebilboquet.ch/hors-saison)

## Plus qu'une soirée disponible pour le Corbak

LA CHAUX-DU-MILIEU Le jeudi 2 et le vendredi 3 juin affichent déjà complet. Reste le samedi 4, avec une alléchante programmation.

Rendez-vous incontournable des amateurs de chanson francophone, le Corbak, dont la 26e édition se déroulera du jeudi 2 au samedi 4 juin à La Chaux-du-Milieu, affiche déjà complet pour les deux premières soirées, indique Olivier Heger, coprogrammateur du festival. Il reste en revanche des billets pour celle de samedi, un peu moins dédiée, justement, à la chanson francophone.

Pourtant, les amatrices et amateurs de la langue de Molière

auraient tort de boudier cette soirée, qui s'annonce tout à fait réjouissante. Particulièrement grâce à la venue de l'artiste français Rover. Thimothée Régnier de son vrai nom. Un Français, donc, qui chante en anglais. Mais il a une excellente raison de le faire, puisqu'il a passé une bonne partie de son enfance à New York.

## Petits bijoux pop

«J'ai grandi dans une ambiance très musicale, avec une tren-

taine d'albums qui nous accompagnaient partout», racontait-il dans une interview à nos confrères du «Figaro». L'homme est passionné par la musique des années 1960 et 1970. Mais Rover n'a rien d'un imitateur servile ni d'un copieur sans talent qui chercherait simplement dans les sonorités vintage un effet «cool». Ce multi-instrumentiste (il a enregistré son premier album entièrement seul), auteur-compositeur-interprète, possède un véritable talent



Le Français Rover sera présent au Corbak festival. BIST-ROGER MEIER

d'écriture. Son troisième, et dernier disque en date, intitulé «Eiskeller», est une collection de petits bijoux pop. Les arrangements sont extrêmement dépouillés, sans artifice, mettant naturellement en valeur la voix chaude du chanteur. La ballade «Roger Moore», avec

son piano à la John Lennon, est un classique instantané, malgré (ou grâce à) des changements harmoniques parfois inattendus. Avec son beat plus rapide et son orgue aigrelet, le titre «Silent Fate» penche davantage vers l'univers de David Bowie. Là encore, les trouvailles

harmoniques mais aussi mélodiques du titre sont tout à fait réjouissantes.

Egalement sur scène ce soir-là, le trio de blues créole Delgres. Difficile de ne pas bouger dans tous les sens à l'écoute du groove infernal des trois acolytes. Et pour celles et ceux qui, décidément, ne jureraient que par la chanson francophone, ils pourront découvrir Pauline Rambeau de Baralon, P.R2B de son nom de scène, qui mêle la tradition de la chanson à textes avec des éléments musicaux electro. Enfin, signalons aux parents que le samedi sera la journée des familles. L'après-midi du Corbak'ids est dédié aux enfants dès 2 ans. Au programme: spectacles, animations diverses, jeux géants en bois et bar à sirop. NHE

Du 2 au 4 juin. Plus d'informations: <https://corbak.ch>